

La boîte à murmures

n°14

Brèves de la section *Sud* de Roissy HUB

Avertissement :

La boîte à murmure est une parution SUD, elle entend offrir une tribune libre aux voix discordantes, impertinentes, en marge... pour susciter la réflexion, ouvrir des pistes, chanter d'autres chants que ceux qui nous servent de berceuses anxiogènes !

Depuis septembre dernier, la DRL a un nouveau directeur, accompagné également d'une nouvelle DRH, arrivée en juin dernier. Lors d'une rencontre avec les syndicats début octobre, celui-ci a donné « sa » vision de la DRL de demain. Il veut mettre en place trois pôles :

- Un pôle « *national* » avec Brie-Comte-Robert, le futur Bonneuil-sur-Marne et le transport Ile-de-France (les camions jaunes récemment rattachés à la DRL).
- Un pôle « *international* » avec les deux Roissy plus le transport international.
- Un pôle Qualité de Service + pilotage des flux.

Fini la DOID de M. FUENTES parti comme directeur de la communication à la DRL, qui a emménagé à Paris 15 Bonvin le 24 octobre. Place à la DOIOM (Direction opérationnelle internationale et Outre-Mer) sous la coupe de M. PLEDET qui aura autorité sur les deux centres que sont Roissy HUB et Roissy PIAC. Le grand mercato continue !

Roissy, l'heure est à la énième réorganisation avec la volonté du directeur de mettre en place de nouveaux régimes de travail. Celui-ci a opposé un discours très musclé aux syndicats durant les longues négociations sur les nouveaux horaires, mais on notera quand même des avancées majeures (le volontariat, par exemple). Il n'empêche, ces nouveaux horaires seront couronnés d'un surcroît de fatigue pour ceux et celles qui vont se les coltiner, en l'occurrence les rapatriés des centres en reclassement. Nous aimerions que nos collègues s'impliquent d'avantage dans ce dialogue. Ne restons pas sur la défensive quand nous avons quelque chose à dire sur notre métier et la façon dont sont menées les choses ! Au fil du temps, nous voyons s'accumuler les brigades. Le HUB devient un Big Bazar qui promet d'être de plus en plus difficile à gérer ! Les mois qui viennent vont être cruciaux pour la suite de nos aventures...



Du 1 au 4 décembre vont avoir lieu les élections professionnelles. Ces élections sont importantes car elles vont désigner celles et ceux qui vont vous représenter dans les commissions paritaires en cas de discipline, de promotion ou pour vos recours individuels. Elles vont également donner la représentativité des organisations syndicales. Si, comme nous vous êtes en colère. Si, comme nous, vous êtes révoltés par ce qui se passe à Roissy et ailleurs. Si, comme nous, vous refusez de vous soumettre au bon vouloir des directions. Alors, votez contre ceux qui ne nourrissent guère qu'un vague mépris à votre égard. Votez pour un syndicat qui défend réellement vos intérêts au quotidien. Votez pour celles et ceux qui vont au charbon parce qu'ils ont la niaque. Votez pour celles et ceux que vous allez voir précisément quand vous avez des problèmes, et non pour ceux qui vous vendent du vent !

Novembre
2014

Le vote SUD, un vote de résistance et de combat !

E
D
I
T
O

La valse des dirlo (et la grande mutation postale à venir...)

Autrefois, les directeurs –même soumis à haute pression- avaient le soutien de leur hiérarchie. Ce qui a profondément changé, ces dernières années dans le paysage postal, c'est aussi cela : les directeurs et leur staff sont devenus jetables... Eux aussi se sont précarisés afin qu'ils donnent le maximum. Cela n'arrange pas nos affaires ! La mise en quarantaine d'un certain Beighs nous avait mis la puce à l'oreille, il y a quelques années... La seule issue, pour un directeur, consiste - selon toute logique - à motiver son personnel en vue d'obtenir de bons résultats, mais La Poste est un lourd paquebot ! Les organisations syndicales sont chatouilleuses et la marge est donc des plus étroites. Ces derniers temps, La Poste cherche à mettre tout le monde au pas, mais elle va vite se rendre compte de son erreur. **Les postiers ont une idée précise de leur métier.** Elle ne pourra pas se réformer comme elle l'entend sans prendre en compte les desideratas du personnel, à tous les étages. La réforme qui s'annonce va être menée au pas de charge. La haute direction va bien sûr chercher à nous prendre de vitesse puisqu'elle a choisi d'avancer masquée. Dommage pour elle. Elle ne pourra pas très longtemps cacher son jeu. Chacun d'entre nous doit se préparer à affronter ce tournant et à se positionner le plus clairement possible dans la bagarre qui ne manquera pas d'avoir lieu. Il en va de notre avenir en tant que salarié et de l'avenir de La Poste en tant que service public. Face à ce défi considérable, il ne fait aucun doute que les élections professionnelles de décembre vont jouer un rôle majeur. Le vote donnera le LA du nouveau rapport dans l'entreprise !



Complément d'information...

Le dernier CHSCT a fait état d'une montée en flèche des absences irrégulières. Notre directeur promet qu'il va sévir... De notre côté, nous avons démontré qu'en cas d'absence en nuit, il est impossible de prévenir qui que ce soit car le répondant est hors service et bien souvent, les autres numé-



ros de téléphone sonnent dans un vide sidéral. Le malaise est patent à Roissy, il est général. Il serait temps d'améliorer la communication.

PRO-CONSULTE

Le rapport de notre psychologue

La psychologue du travail, madame Elisabeth Lustgarten, a fait son rapport, et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est plutôt alarmant. Les collègues qui ont été invités à s'exprimer n'ont pas mâché leurs mots, semble-t-il : « *dialogue social raréfié, surcharge de travail, priorité aux objectifs sur la qualité de vie au travail, individualisme, isolement des agents, absence d'échange...* ». Le constat est sévère. Il y a beaucoup de souffrances à Roissy - comme ailleurs - le monde du travail a cessé d'être un lieu de socialisation comme on ose encore le prétendre.

Les contraintes fortes qu'il exerce sur les salariés continuent d'être largement sous-estimées par nos dirigeants. Nous avons demandé à notre assistante sociale, Adeline, de faire un rapport social, dans la mesure de ses possibilités, mais elle aussi rencontre un surcroît de travail. Ce document, s'il existait, compléterait celui de la psy, et nous verrions alors plus nettement la nature des difficultés que rencontrent nos collègues... Un premier constat est clairement établi. Il est sans ambiguïté ! Va-t-on maintenant réellement chercher à améliorer nos conditions de travail ou seulement remettre un coup de peinture ? La balle est dans le camp de la direction.



Le vote SUD, un vote de résistance !

Pour les élections professionnelles, La Poste a décidé d'imposer le vote électronique. Adieu les votes papier, les enveloppes, l'effervescence de ces jours de vote. Du 1er au 4 décembre, ce sera sur un écran d'ordinateur qu'il faudra voter. En 2011 à la DRL, le vote électronique avait fait baisser la participation de près de 20% ! L'intérêt pour La Poste n'est pas qu'économique. Ce sont les personnels qui bénéficient d'un écran sur leurs postes de travail qui votent le plus. Nous ne ferons pas de procès d'intention, mais nous constatons que ce sont les syndicats les plus «réformistes», en prise avec une population managériale, parfois éloignée de la pénibilité du travail, qui ont emporté une large partie des votes. Car beaucoup d'entre nous se découragent à cause de la file d'attente devant l'ordinateur isoloir, à cause de bugs, parce qu'ils ont perdu leurs codes confidentiels, etc...

SUD alerte tout le personnel : quelques soient les difficultés d'accès ou de manque d'envie d'utiliser un ordinateur, **ne vous laissez pas voler votre vote**, car la stratégie de La Poste compte sur cette baisse de participation à l'exécution... Une fois encore, mobilisez-vous pour ne pas rater cette élection qui n'a lieu que tous les 4 ans. Donnez les moyens aux syndicats de lutte, comme SUD, de progresser

dans les résultats et donc dans leur représentativité. Ce qui garantit de ne pas voir des organisations syndicales qui aiment «pactiser», décider de votre avenir. **ON a les syndicats qu'on mérite !** Nous, agents des PIC, nous avons toujours été avec vous face à la machine à broyer le personnel et les emplois. Historiquement, les centres de tri ont toujours représenté le fer de lance des grands mouvements unitaires contre les politiques productivistes et destructrices. La résistance et un combat qui ne se tarira jamais. Nos revendications dans les PIC sont toujours d'actualité. Le II.1, grade de base, la lutte contre la pénibilité, le partage du temps de travail.

Du 1er au 4 décembre, contestez, revendiquez, ne lâchez rien, VOTEZ !



Syndicalement incorrect !

Monsieur le directeur, vous nous reprochez parfois de faire figurer votre nom dans nos articles. Mais vous êtes le premier dirlo à remettre en cause systématiquement les agissements de votre prédécesseur, ce qui est - entre nous - du jamais vu à la Poste. Pourquoi tant de peau de banane ? C'est bizarre, cet empressement à lui faire porter le chapeau ! Vous lui tailler un beau costard, c'est votre droit le plus strict. Mais sachez que nous étions là pour le faire, en temps et en heure, et on ne s'en est pas privé, croyez-le bien ! - Vous en remettez une couche, dans le même sens, si j'ose dire : vous êtes tellement pressé de mettre en pratique votre haute intelligence, que vous vous lancez à peine arrivé, dans une révolution qui ne fera qu'ajouter un peu plus de désordre au désordre existant. Votre faiblesse consiste précisément à croire qu'en changeant tout vous allez tout changer. Nous vous laissons le temps de découvrir le sens de cette formule, son irrationalité apparente est soutenue par un sens de l'observation qui échappera certainement au radar de votre rationalité. A votre place...

Premièrement, je me serais dûment présenté à l'ensemble du personnel, avec mon projet en poche, parce qu'il est important d'avoir un visage, et que le personnel sache à peu près où on va l'emmenner.

Deuxièmement, j'aurais décelé d'où vient la démobilitation des collègues, et j'aurais cherché à répondre à ce désarroi avant toute autre considération. Parce que la bonne santé de tous est indexée à la Q.S. Nous sommes en état d'affronter les défis qui viennent, mais il faut pour cela nous prendre au sérieux et nous parler comme à des adultes.

Troisièmement, j'aurais mieux expliqué au personnel la nature des changements qui se profilent, lors des ETC (qui ne sont, bien souvent, qu'une heure de propagande inutile et ronflante). Le personnel a son mot à dire.

Vous le dites vous-même, « *nos collègues ne sont pas des imbéciles* ». Qu'attendez-vous alors pour les entendre ?

L'Innovation selon La Poste

La Poste fait des expériences, un partout dans le pays. Elle met à profit son manque criant d'imagination pour inventer des stupidités comme celle qu'elle vient tout juste de mettre en œuvre dans le XVIème arrondissement parisien, où des caissières de Franprix remplacent les guichetiers et les guichetières de la Poste voisine, qui vient tout juste de fermer ses portes. Une pétition vient de voir le jour et les gens du quartier commencent à se mobiliser. Ailleurs, en province, une autre expérience vient de voir le jour : des collègues facteurs doivent recueillir le linge sale des habitants pour l'apporter à une laverie... La Poste lavez-elle plus blanc ? Elle dit vouloir diversifier son « offre » auprès de ses usagers ! Pauvre Poste ! Morte imagination ! Des changements sont peut-être nécessaires, la baisse du courrier n'est pas un mythe, mais ces changements doivent respecter le sens que nous avons de notre métier. Les postiers sont des gens sérieux ! Il faut arrêter, de toute urgence, de les prendre pour des cons. L'innovation, à la Poste, ça rime toujours avec une destruction massive de l'emploi et des compétences. La Poste est un métier, l'avez-vous oublié ? Vous êtes vraiment en train de vous ridiculiser !

La mariée était trop belle...

« Deux journées fériés en moins, une baisse du SMIC en plus de la baisse des charges ». Entre nous, le MEDEF aurait tort de s'en priver, la mariée est trop belle pour les yeux de notre jeune prime minister. Elle veut maintenant se faire raser gratis, la cocotte ! Elle a cru dans la belle déclaration d'amour de Manouel « j'aime l'entre-priiise ». Bon sang de bonsoir ! Je donnerais tout Julio Iglesias pour réentendre ce chant authentique, courageux, plein d'espoirs ! De la poésie pure. Dommage que ce chant d'amour soit un chant du cygne pour les quelques millions de travailleurs de ce pays (ceux qui n'ont pas encore été licenciés par les entrepriiises en question). CQFD.

Sarkokorico : le retour ! (Guignol's band : saison 2)

Sarko revient, en grandes pompes. Comme le général de Gaulle en son temps, il a entendu l'appel du peuple qui est prêt à remiser l'argent qu'il n'a plus sur le volontarisme douteux de cet homme. Un homme si pressé qu'il est bourré de tiques. Sarko revient ! L'histoire se répète toujours disait Marx, la deuxième fois, c'est juste pour le fun – la parodie finale. C'est l'un de ces bons tours visant à parfaire l'effet comique : la mécanique douteuse de la répétition dont use et abuse ceux qui n'ont guère de talents. En Italie, ils ont eu Berlusconi. La politique bounga bounga, les escroqueries à n'en plus finir. Mensonge et roublardise à l'italienne. Nous ne serons pas en reste dans notre beau pays, nous avons notre Sarkozy-chéri. Le chouchou des jaloux. Ceux qui ont peur que le voisin ait une voiture plus grosse que la leur. Sarkozy, c'est pas moins de onze affaires d'escroqueries en tous genres ! Mais un culot sans limite ! Toujours une longueur d'avance, fidèle en cela à ses habitudes, il est déjà en piste pour 2017 ! Certaines mauvaises langues disent que c'est un redoublant. Meuh non ! Ils n'ont pas entendu le bel accent de sincérité qu'il avait dans la voix, le soir de son retour en grâce. Dieu que les politiciens sont convainquants quand ils ne sont pas au pouvoir ! Dieu qu'ils parlent bien ! Ils sauveraient la planète dans l'instant s'ils le pouvaient... Dommage : ils ne peuvent pas ! On les empêche toujours. On est si méchant avec eux. Les pauvres ! Et puis, à force de mentir, ces menteurs magnifiques ont bel et bien cassé leur jouet : la démocrassie (non, ce n'est pas une faute d'orthographe). Vous aviez cru lui tirer la chasse d'eau, il revient purifié. Il coule du robinet. Vous allez en boire tous les jours, jusqu'à plus soif, jusqu'en 2017 ! Allez ! Avouez qu'il vous a manqué...



Appel à l'insurrection

Hollande a niqué la gauche. Elle mettra au moins 20 ans à s'en remettre. Sombre tragédie ! Incalculable conséquence du mensonge... D'ici-là, citoyen, il va nous falloir mettre un peu d'ambiance dans le pays. Que dirais-tu d'une petite insurrection ? Une colère, bien saignante ? Tu n'as plus rien à perdre : tu n'as plus rien du tout. Juste tes jambes pour marcher. Juste ta voix pour te faire entendre. Français : il va falloir que tu réapprennes à chanter dans les rues. Rassemble ton courage et ton folklore mon vieux, tu as rendez-vous avec l'histoire, à nouveau ! Tu vas devoir renvoyer dos-à-dos tous ces menteurs de métier, afin de redicter tes droits. On t'a trop longtemps pris pour une vache à lait. Nous allons renverser ce système, parce qu'il est à bout de souffle, et repenser la démocratie de fond en comble. Tu vas retrouver la mémoire vive des luttes passées, parce que désormais, tu n'as plus le choix. Tu vas profiter de ton temps libre pour redécouvrir Babeuf, Blanqui, Jaurès et quelques autres... Tu vas occuper ton entreprise et découvrir la force que tu représentes quand tu te mobilises ! Tu vas en surprendre plus d'un qui te croyait mort ou pire... frontnationalisé (enkysté dans les vieilles peurs, le refus de l'autre, le



plafond bas, les jalousies de vieilles filles...). Le fleuve du mécontentement est en crue. Le tonnerre gronde. Entend ces basses fréquences : ce sont les tambours du Bronx ! Les soubresauts du Léviathan. Un vent de fraîcheur va, sous peu, te sortir du sommeil. Tu as une histoire, et elle n'est pas celle qu'on t'a raconté jusque-là. Ton histoire est celle des luttes collectives pour ton émancipation. C'est celle de la liberté aux seins nus. Elle est irruptive, irrationnelle, tragique et belle. Elle seule peut renverser le cours de la fatalité. Elle a fait rouler suffisamment de têtes de tyrans dans le caniveau pour être prise au sérieux. Elle déboule comme un tsunami quand on ne l'attend plus... pour redonner un espoir et un avenir à tous ceux et toutes celles qui sont sans espoir et sans avenir, parce qu'ils ou elles n'intéressent personne ! Parfois, il faut en remettre un coup comme dit l'autre, et descendre à nouveau dans les rues à la vitesse d'un feu de forêt. Seul le désespoir est vraiment dévastateur. On s'est trop longtemps foutu de notre gueule ! Nous allons symboliquement arracher la langue de tous ces menteurs, comme on

arrache la mauvaise herbe ! On sèmera autre chose sur notre passage. Quelque chose qui ressemble à du partage. Ça va être certainement un beau bordel, mais ça vaut mieux que le renoncement et la soumission. Nous sommes allés trop loin dans l'égoïsme et la connerie aveugle. La vie est courte. Il est temps de nous reprendre. Achète-toi une bonne paire de basket. Nous allons dévaler les rues à la vitesse d'un fleuve en crue...